

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

28 septembre 1914

Les circonstances de la déportation de notre vaillant bourgmestre sont maintenant connues. M. Max a été arrêté avant-hier après-midi. Il présidait une réunion des délégués des communes convoqués pour examiner les meilleurs moyens de ravitailler l'agglomération bruxelloise en charbon, par la voie des chemins de fer vicinaux.

A 3 heures, un officier se présente pour dire à M. Max que le gouverneur militaire désire le voir. Le bourgmestre continue à prendre part aux débats de la conférence intercommunale, puis se rend rue de la Loi, chez le général von Luettwitz.

Celui-ci lui communique la décision du gouvernement général de le suspendre de ses fonctions et de l'interner dans une forteresse allemande.

C'est la riposte à la mesure prise par le bourgmestre, à la suite de la suspension du paiement des bons de réquisition. Sur les 20 millions qu'elle devait payer pour sa part de contribution de guerre, la Ville de Bruxelles avait déjà versé 15.600.000 francs ; il restait donc à verser 4.400.000 ; le gouverneur général

suspendant le paiement des bons de réquisition, le bourgmestre suspendit le versement de la contribution de guerre ; il écrivit aux banques que, par suite de circonstances imprévues, les bons de caisse ne seraient pas payés le 30 septembre.

Les échevins, sauf M. Hallet, parti en mission à Anvers, apprennent l'arrestation de M. Max, par le gouverneur militaire lui-même, chez qui ils se rendent vers 5 heures. Ils se solidarisent aussitôt avec leur chef, faisant remarquer que toutes ses mesures administratives ont été prises d'accord avec eux. M. l'échevin Jacqmain s'offre à être arrêté à la place de M. Max. Mais c'est M. Max que l'autorité militaire veut éliminer, et le gouverneur déclare aux échevins que s'ils refusent d'assumer la direction de l'administration de la ville, il nommera, lui, un bourgmestre.

Les collègues de M. Max peuvent le voir au Ministère des Sciences et des Arts, où il est détenu. C'est là aussi que son frère vient lui dire un émouvant au revoir.

Notre bourgmestre a été conduit, très tôt le lendemain matin, à la forteresse de Namur, en une automobile où trois officiers allemands le gardaient; deux automobiles pleines de soldats précédaient et suivaient, complétant la garde. Namur n'est qu'une étape. M. Max sera transféré en Allemagne. Jusques à quand ? L'affectueuse reconnaissance de tous ses concitoyens l'accompagne en terre d'exil.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX***. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de « *La neutralidad de Bélgica* (20-25) » (in *La Nación* ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in *La Nación* :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140928%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>